Compagnie Le Minotaure

Les Moines de Tibhirine

et que parlent les pierres…

Jean-Jacques-Abel Greneau

Auteur

Le sujet

Dans la nuit du 26 au 27 mars 1996, au monastère de Tibhirine, en Algérie, sept moines cisterciens sont enlevés puis exécutés.
Ces dernières années, différentes enquêtes ont été menées sans trouver de conclusions.
A la demande des familles des victimes, les dossiers ont été réexaminés jusqu'à la levée du secret défense. Une cérémonie macabre a eu lieu avec ouverture des cercueils.
Les coupables n'ont jamais réellement été désignés.

La pièce

Par son aspect tragique et dans le contexte historique de l'époque, j'ai décidé de m'emparer de ce sujet et de le porter au théâtre.
Mon écriture ne s'arrête pas à la mort des moines mais tente d'approcher la vérité sur ce que recèlent ces assassinats.
J'ai voulu suivre les pas des trappistes pour capter leur souffle intime, leur voix secrète afin d'essayer de comprendre des hommes qui, au delà de leur mission sacrée, se débattent dans le prisme des religions et des enjeux politiques
Pour la forme de la pièce, j'ai choisi d'emprunter, en référence au théâtre grec, un coryphée, conducteur du récit.
L'action se situe de nos jours en Algérie.
Ce coryphée, une femme historienne, voyageuse, arrive sur les lieux du drame, le monastère de Tibhirine. C'est elle qui mènera l'enquête.

Tout commence aux portes du monastère, à la première pierre.
Couverte de poussière, du pied des hommes et des animaux, elle a tout vu, elle sait tout.
Plus tard, tout se terminera avec d'autres pierres éclaboussées du sang des martyrs.

Les voix algériennes montent des routes, celles qui mènent à la violence et au pardon.
Du lointain de Rome au bruissement des soutanes, les représentants de Dieu déplient et replient leurs dossiers chargés de compassion et de compromissions.
Voix de la France enrouée. Le pire est accompli dans la culpabilité.

Reste le testament de Christian de Chergé, ultime témoignage de fraternité et d'amour et ce que nous ne savons pas…

Jean-Jacques-Abel Greneau

Metteur en scène

La mise en scène

Plus que jamais l'affaire des moines de Tibhirine reste d'une brûlante actualité.
Pour donner corps - et âmes - à la dizaine de personnages que comporte la pièce, j'ai décidé d'une mise en scène axée sur un grand livre ouvert d'où jaillira la force de l'évocation.
Afin de faire entendre cette tragédie de notre temps, dont les ramifications aboutissent à la situation actuelle de l'Algérie, j'ai donc fait le choix de concentrer l'attention sur un seul interprète qui, sans relâche, sera le dérouleur et le catalyseur de cette histoire.
La succession des scènes progressera de façon labyrinthique pour nous relier à cette prise de parole, celle de l'auteur.
La clarté du verbe et le dépouillement d'artifice rendent la lecture de cette pièce authentique et d'une grande pureté.
Elle rejoint le caractère sacré du prêtre dans son office.

Le décor :
Une longue table recouverte d'un drap bleu, comme une vague méditerranéenne sur un autel.
Posés sur cette table un grand livre, des pierres.
Des volets bleus filtrant les rayons du soleil.
D'autres éléments pourront signifier le caractère humble du lieu.

Katy Grandi

Lettre de frère Jean-Pierre Schumacher dernier survivant des moines de Tibhirine :
…merci à vous Katy et Jean-Jacques de vous mettre au service de leur mémoire
Et en même temps d'être une voix qui invite à l'amour mutuel entre options et culture différente…
C 'est un message tout à fait nécessaire et d'actualité brûlante.

Extraits de la pièce…

- Sommes-nous protégés ?
- Demande à Dieu sa protection
- Oui, mais s'Il tarde à répondre ?

….on les voyait, les entendait. D'autres les ont vus. Les souffrants, les enfants, les porteurs de couteaux et surtout, oui, les ânes les ont vus. Mais aujourd'hui, eux aussi se taisent.
On ne peut pas faire confiance aux ânes.

…. Je t'ai donné l'amân, je ne peux rien faire de plus. Tu es prévenu.
Moi, je crains Dieu mais il y a des gens qui n'ont rien à voir avec l'islam
ni en paroles ni en croyances et qui violent ses enseignements par leurs actes.
C'est ceux-là qui viendront.

…. Mais que diable allaient-ils faire dans ce monastère !

Les moines de Tibhirine
et que parlent les pierres…

Où sont-ils ?

A l'heure de leur béatification et dans ce temps présent où les serviteurs du Vatican ânonnent leur mea culpa,
que tout un peuple algérien s'éveille encore souillé du cauchemar islamiste et de la glaciation militaire,
que sont devenus les moines de Tibhirine, ?
Comment et par qui ont-ils été enlevés et décapités ?
Qui sont les responsables, les vrais commanditaires ?
Plus que jamais, l'affaire des moines de Tibhirine reste d'une brûlante actualité.
Aujourd'hui, une version théâtrale de ce drame tente de répondre à ces questions.

Compagnie Le Minotaure
Auteur : Jean-Jacques-Abel Greneau
Mise en scène, décor, lumières, régie : Katy Grandi
Interprète : Jean-Jacques-Abel Greneau
Diffusion : Passage Production
Durée du spectacle : 1h20

Spectacle présent au Festival d'Avignon 2019
Théâtre des 3 Raisins 15, rue Thiers à 13h

Contact :
Katy Grandi – Compagnie Le Minotaure - 06 16 89 52 06
minotaurekgd@yahoo.fr
www.compagnieleminotaure.com

Diffuseur : Passage Production François Nouel - 06 74 45 38 64
www.passageprod.com